Organismes de recherche : des communiqués trompeurs

L'information médicale à destination du grand public privilégie souvent les "scoops" plutôt que la qualité (1).

Une étude publiée en 2009 s'est intéressée aux communiqués de presse d'organismes de recherche biomédicale, qui servent souvent de base aux articles médicaux grand public. Les auteurs ont étudié la qualité de 200 communiqués de presse pris au hasard parmi ceux publiés par 20 centres de recherches universitaires étatsuniens en 2005 (2).

Faible niveau de preuves, résultats exagérés. Sur les 113 communiqués traitant d'essais cliniques, 40 % portaient sur des essais de niveau de preuves très faible (petits échantillons, critères intermédiaires d'évaluation, essais non comparatifs, etc.). Moins de la moitié précisaient qu'il fallait prendre avec précaution ces résultats (2).

Plus du quart des 200 communiqués de presse étudiés exagéraient l'importance des résultats rapportés. Des citations des chercheurs figuraient dans la quasi-totalité des 200 communiqués, dont 26 % surestimaient l'importance de la recherche présentée (a)(2).

Ne pas confondre souris et hommes. 64 des 87 communiqués concernant des essais sur les animaux, ou réalisés en laboratoire, affirmaient que les résultats avaient une valeur en médecine humaine (2).

Par exemple, un communiqué titrait « *Des scientifiques inhibent le gène d'un cancer. Jusqu'à 30 % des tumeurs humaines concernées par ce traitement potentiel* ». Le texte citait un chercheur déclarant que les résultats impliquaient qu'un traitement anticancéreux pourrait être développé sans effet indésirable. Et ce, alors qu'aucune évaluation de l'efficacité ni de la tolérance chez les humains n'avait été réalisée (2).

Pourtant, deux tiers des essais sur les animaux qui ont été largement médiatisés ne se concrétisent pas ultérieurement par des traitements pour les humains (2).

Rester critique aussi devant les chercheurs. Cette étude montre le peu de fiabilité des communiqués de presse d'organismes de recherche et de chercheurs, qui ont des intérêts financiers et de prestige à exagérer la portée de leurs travaux.

Les journalistes ont intérêt à résister au sensationnel, et à examiner avec prudence les communiqués de presse des organismes de recherche biomédicale. Et le grand public a intérêt à se méfier des informations médiatico-médicales qui leur promettent des miracles. D'abord les faits, et toujours l'esprit critique.

©Prescrire

a- Les représentants des 20 centres universitaires étudiés ont tous déclaré que les chercheurs demandaient régulièrement la publication de communiqués et étaient impliqués dans leur production et leur approbation (réf. 2).

Extraits de la veille documentaire Prescrire.
1- Prescrire Rédaction "Gare aux "scoops" sur les "innovations médicales"" *Rev Prescrire* 2004 ; **24** (256) : 857-858.
2- Woloshin S et coll. "Press releases by academic medical centers : not so academic ?" *Ann Intern Med* 2009 ; **150** (9) : 613-618.

Téléchargé sur prescrire.org le 26/05/2013
Copyright(c)Prescrire. Usage personnel exclusivement